

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 \(2\)](#)[Item Jean-Baptiste André Godin à monsieur Gauchet, 14 décembre 1847](#)

Jean-Baptiste André Godin à monsieur Gauchet, 14 décembre 1847

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection **Correspondant.e.s**

[Gauchet \[Blois\]](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)
DroitsFamillistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[14 décembre 1847](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[Gauchet \[Blois\]](#)

Lieu de destinationBlois (Loir-et-Cher)

Description

RésuméGodin répond à une lettre de Gauchet du 10 décembre 1847 relative à un différend commercial. Gauchet prétend que d'après leurs accords, les appareils de la manufacture Godin-Lemaire devaient lui être livrés à Paris, ce que Godin réfute après avoir consulté leur correspondance. Godin fait grief à Gauchet de ne pas lui

avoir donné de solutions pour lui faire parvenir les marchandises. Godin estime en outre que les modalités de paiement proposées par Gauchet sont en contradiction avec les prescriptions de Godin.

Mots-clés

[Distribution des produits](#), [Finances d'entreprise](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#), [Transport de marchandises](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomGauchet [Blois]

GenreHomme

Pays d'origineInconnu

ActivitéIndustrie (grande)

BiographieMarchand de fer à Blois (Loir-et-Cher) en 1847, dont le nom peut être orthographié « Gauché ».

Informations sur le document source

CoteFG 15 (2)

Collation2 p. (151, 152)

Nature du documentCopie manuscrite

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/06/2022

Dernière modification le 26/04/2023

Paris
 14 ¹⁸⁷⁰ Monsieur Mercuille et fils ainé
 je vous adresse sous ce pli un mandat de
 10 francs 26 centimes pour ce dont je vous suis obligé
 taire et non je 19, 25 comme sous le dit par
 votre lettre du 20 ¹⁸⁷⁰ ~~percevalles~~ in dessous sous
 le quea batuant de votre compte

vos factures seherint d'après votre lettre
 car je n'ai jamais eu la dernière. a fe 240.50
 je vous ai remis sur paris fe 264.45
 remis 1/2 % sur cette somme 12 39 260 24
 rest fe 11.26

Dont je vous prie de me créditer pour solde
 je pensais aussi vous faire ma demande de l'achat
 de cette année mais j'ai trouvé des minus elles que
 vous m'avez tirées et on ma offert plus fort
 agréz M. m. s.

Paris
 14 Monsieur Gauchit
 votre lettre du 10 ¹⁸⁷⁰ s'est de m'engager
 a recevoir a vos précédentes pour m'assurer si
 je devais considérer comme obligatoire de vous
 adresser vos piles a paris rien dans les termes ou
 me parrait encore contenir cela j'en etais a la
 reuption de votre sixième lettre que je n'avais
 que encore reconnaitre comme assurés le moyen de
 transport que vous m'avez proposé car quoique
 vous parraisiez en penser je sais les difficultés qui pourraient
 se présenter et vous ne m'avez donné aucun moyen
 de les prévenir il fallait donc une nouvelle fois
 renouer a s'occuper de votre demande / je n'ignore
 jamais Monsieur autant de difficultés dans mes relations
 d'affaires j'ai l'habitude de les traiter ~~sur~~ conditions
 fines ~~maître~~ dans fabrication dont les produits sont
 brevetés il n'est aucun motif pour moi
 pour agir autrement je dis oui a l'ouersion
 de la remarque que j'avais faite

d'une condition qui termine votre lettre du
16 coust par laquelle vous prétendez que
vous me régleriez avec escompte de 5% et ~~ce qui est~~
vous allez vous ^{présenter} en forme contradiction avec mes lettres qui ne
vous auverraient que 3% à partir du 1^{er} qui
passer d'une vente fait au mois de juillet dernier
je ne voudrais pas que tout ceci fasse l'objet
d'une difficulté ~~mais~~ la mesure de vos
exigences me servira de gouverne dans les relations
que j'établirai l'année prochaine avec vous contre
et dans la confiance que je devrai vous accorder

af.
vrij sur sur
16 4^{bre}
Monsieur Denis
je ne puis me rendre ^{officielle} quand la commande
ne m'en est pas positivement faite car je ne
viens pas à reprendre celle que j'ai expédiée
est pourquai je ne vous ai rien envoyé de
moins me fâcher sur ce que vous voulez et restez
vos lettres de votre signature et je vous expédierai aussitôt
si vous avez besoin d'un meuble bien commode
vous avertis de faire la dépense d'une manière
et la vente en prendrait aussitôt à cours

af.
Lyon
14
Monsieur Trotin
en vous adressant facture de mes livraisons
du 26 4^{bre} et 9 courant lesquelles s'élevent à
fr 792.60 dont quelques unes vendues
au 2 avril prochain. je vous prie de bien
vouloir examiner mes premières factures de
et bien une erreur de du 27 glissée par
un double emploi d'une somme de cent francs
si vous n'en faites la remarque comme moi
je vous serai obligé de me représenter mes fa-
ctures 13 4^{bre} - 24 et 4 4^{bre}